

Claude Chabrol (1930-2010)

< 26 septembre 2010 >

Sur google, écrire : « Mort de Claude Chabrol ». En moins d'une seconde, deux cents mille résultats pour les pages en français, trois mille pour les « pages suisses ». Impossible de tout repérer. Un dossier personnel de coupures de presse en compte déjà quinze ! Impossible de tout voir, tout écouter, tout lire.



*Claude Chabrol tourne aux Marais Vernier près de Pont Audemer
"Le petit Fût" d'après Maupassant (Photo Fr3 -Normandie - 2007)*

Attention : cela n'est pas une « nécro » de plus sous le signe de l'émotion. C'est seulement l'occasion de s'interroger sur quelques éléments intéressants qui furent rarement soulignés. Certes, il y eut partout des allusions à l'admiration de Chabrol pour le maître Hitchcock que parfois il égala dans la subtilité perverse de ses « polars ». Mais sait-on qu'en 1957, deux critiques des « Cahiers du cinéma », Eric Rohmer et Claude Chabrol, signaient un livre, « Alfred Hitchcock » pour démontrer que l'amuseur anglo-américain était un des plus prolifiques inventeur de formes cinématographiques mises au service d'une pensée métaphysique théologique ; preuve à l'appui, « Le faux coupable » !

Les chaînes de télévision ont rendu hommage à Chabrol avec l'un de ses cinquante films. Chabrol, en plus de vingt autres occasions, tourna uniquement pour la télévision, avec la plus parfaite rigueur, fidèle à lui-même. Il faut mentionner ses téléfilms adaptant Maupassant, centrés parfois sur la bourgeoisie de province, ses manies et autres tares hypocrites. Entre 1955 et 1962, une riche série télévisée de sept saisons, « Alfred Hitchcock présente » proposa 350 sujets dont une vingtaine signés par Hitchcock lui-même. Chabrol, en participant ensuite à une série française, « Histoires insolites » rendit peut-être indirect hommage à celui qu'il considérait comme son maître.

A Locarno, en 1964, Chabrol était membre du jury, avec l'acteur Raf Vallone. Ensemble, ils répondirent aux nombreuses questions qui leur furent posées par les participants des « Rencontres cinéma et jeunesse ». Mais il fallait un Chabrol et sa curiosité pour éprouver le besoin de poursuivre autrement ce dialogue avec des jeunes. Au cours d'une seconde rencontre avec les membres du jury des jeunes, Chabrol et Vallone posèrent à leur tour aux jeunes de multiples questions par exemple sur leurs raisons d'aimer un film que Chabrol rejetait. Un bien étrange et passionnant entretien retourné : un bien bel exemple de la curiosité gourmande de Chabrol..

Freddy Landry